

CE QUE VIT LE RHINOCÉROS  
LORSQU'IL REGARDA  
DE L'AUTRE CÔTÉ DE LA CLÔTURE

Jens Raschke

**CE QUE VIT  
LE RHINOCÉROS  
LORSQU'IL REGARDA  
DE L'AUTRE CÔTÉ  
DE LA CLÔTURE**

Traduit de l'allemand (Allemagne)  
par Antoine Palévody

*éditions* THEATRALES || JEUNESSE

## THEATRALES II JEUNESSE

Des langages, des histoires, des délires,  
cent façons de raconter le monde.

Des textes à lire, à dire, à écouter, à jouer.

UNE COLLECTION DIRIGÉE PAR PIERRE BANOS  
ET FRANÇOISE DU CHAXEL

*Le traducteur tient à remercier chaleureusement Laurent  
Muhleisen pour sa confiance et son regard attentif.*

*Was das Nashorn sah, als es auf die andere Seite des Zauns  
schaute* © 2013, Jens Raschke, pour la langue originale.

© 2022, éditions Théâtrales, 47, avenue Pasteur,  
93100 Montreuil, pour la présente traduction.

ISBN : 978-2-84260-876-7 • ISSN : 1629-5129

Image de couverture : Mathias Delfau.

Cette pièce est traduite avec le soutien de la Maison Antoine Vitez - Centre international de la traduction théâtrale. Elle est lauréate 2022 des Journées de Lyon des Auteurs de Théâtre qui en soutiennent la présente édition. Elle est aussi lauréate de l'Aide nationale à la création de textes dramatiques (Artcena, palmarès automne 2021, catégorie traductions) et a été sélectionnée en 2021 par les comités de lecture Troisième bureau et Eurodram.

Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse, modifiée par la loi n° 2011-525 du 17 mai 2011.

Selon les articles L. 122-4, L. 122-5-2 et 3 du Code de la propriété intellectuelle, pour tout projet de représentation ou pour toute autre utilisation publique intégrale ou partielle de cette pièce, l'autorisation de l'auteur et du traducteur sont nécessaires. La demande devra obligatoirement être déposée auprès de la SACD ([www.sacd.fr](http://www.sacd.fr)) pour le traducteur et auprès de Theaterstückverlag München ([www.theaterstueckverlag.de](http://www.theaterstueckverlag.de)) pour l'auteur.

L'autorisation d'effectuer des reproductions par reprographie doit être obtenue auprès du CFC (Centre français d'exploitation du droit de copie).

Des habitants curieux avaient accouru et nous regardaient comme on observe des animaux sauvages dans un zoo.

« Qui sont ces hommes ? »

demanda une petite fille.

« Ce sont des criminels de Buchenwald ! »

fut la réponse d'un garçon plus âgé.

Udo Dietmar (pseudonyme), interné en 1944-1945  
au camp de concentration de Buchenwald

## PERSONNAGES

**PREMIER / PETITE-MARMOTTE / AUTRES**

**DEUXIÈME / PAPA BABOUIN / AUTRES**

**TROISIÈME / L'OURS / AUTRES**

**QUATRIÈME / MONSIEUR MOUFLON / AUTRES**

## NOTE DE L'AUTEUR

Au fond, la distribution est variable. En écrivant, j'avais un quatuor en tête.

Les scènes 6, 9 et 16 devraient, dans la mesure du possible, se différencier significativement des autres par leur forme.

## 1. Imaginez un zoo

PREMIER.- Imaginez un zoo.

DEUXIÈME.- Un zoo d'il y a longtemps.

TROISIÈME.- Un zoo en noir et blanc.  
Imaginez un zoo-en-noir-et-blanc.

QUATRIÈME.- Pas un très grand zoo-en-noir-et-blanc,

DEUXIÈME.- plutôt un zoo-en-noir-et-blanc du genre minable,

PREMIER.- plutôt un zoo-en-noir-et-blanc-que-c'est-même-pas-la-peine-d'en-parler,

TROISIÈME.- plutôt un zoo-en-noir-et-blanc-que-si-y-avait-pas-de-clôture-autour-ce-serait-juste-une-forêt-et-pas-un-zoo.

DEUXIÈME.- Quelques chevreuils, un cerf,

QUATRIÈME.- deux mouflons, des sangliers, des écureuils,

PREMIER.- une famille de canards qui barbote dans une petite mare, collée à la mare du couple de cygnes, de fiers oiseaux importés d'Australie, mais qui auraient préféré être anglais et qui se font donc appeler *Milady* et *Milord* par leurs voisins,

DEUXIÈME.- plumages noir de jais, des becs rouge églantine :

TROISIÈME.- *Cygni atrati*. Cygnes noirs.

**QUATRIÈME.-** Là-bas derrière dans le hêtre, une famille de babouins sud-africains s'épouille, bâille à qui mieux mieux et plonge des yeux abrutis dans le vague.

**DEUXIÈME.-** Le zoo est en haut d'une montagne.

**PREMIER.-** Une vue grandiose – même dans le noir et blanc des photos en noir et blanc.

**QUATRIÈME.-** Tout autour du zoo vivent des hommes, des milliers, parfois un peu plus, parfois un peu moins –

**TROISIÈME.-** en ce moment plutôt plus que moins –

**DEUXIÈME.-** dans une ville, qui à vrai dire ne fait que ressembler à une ville.

**PREMIER.-** On y trouve des jolies maisons et des vilaines maisons, comme dans toutes les villes.

**DEUXIÈME.-** Ce qui change de toutes les villes, c'est qu'entre les jolies et les vilaines maisons, il y a une clôture.

**TROISIÈME.-** Une clôture qui bourdonne et vrombit, avec du barbelé dessus et des tours de garde tous les quelques mètres avec des gardiens dedans qui font tous des têtes renfrognées, comme s'ils venaient de mordre un citron.

**PREMIER.-** La clôture n'est pas là pour les animaux du zoo –

**QUATRIÈME.-** eux ils ont leur propre clôture –

**PREMIER.**- la clôture est là parce que les hommes dans les jolies maisons ne veulent surtout pas que les hommes dans les vilaines maisons viennent chez eux et

**DEUXIÈME.**- dégivrent leurs frigos,

**QUATRIÈME.**- vident l'eau du bain,

**TROISIÈME.**- trempent des biscuits dans leur lait,

**DEUXIÈME.**- ou juste qu'ils leur serrent la main et leur disent, un sourire radieux au visage et dans cinquante langues différentes :

**TOUS.**- Salut voisin, il fait beau aujourd'hui, non ?

**PREMIER.**- Ce zoo, les hommes dans les vilaines maisons n'ont le droit de l'observer que de loin, à travers leur clôture qui bourdonne et vrombit.

**TROISIÈME.**- Mais, en fait, même ça ils n'en ont pas le droit.

**DEUXIÈME.**- En fait, ils n'ont le droit de rien du tout.

**PREMIER.**- Car cette ville, qui ne fait que ressembler à une ville, est en vérité

**TOUS.**- une prison.

**DEUXIÈME.**- Une prison ?

**QUATRIÈME.**- me demanderez-vous,

**DEUXIÈME.**- une vraie prison-prison ?

**TROISIÈME.**- Car qui a jamais entendu parler d'un zoo dans une prison ?

Pas moi en tout cas.

PREMIER.- Moi non plus.

DEUXIÈME.- Moi non plus.

QUATRIÈME.- Et moi non plus.

TROISIÈME.- Et sûrement pas le rhinocéros.

PREMIER.- Hélas –

TOUS.- le rhinocéros.

QUATRIÈME.- Le rhinocéros était plutôt un cas à part.

DEUXIÈME.- Il faut dire que le rhinocéros venait du lointain Bengale. Toute la sainte journée il traînait son corps exotique dans les alentours et clignait désespérément des yeux :

TROISIÈME.- Mais où est-ce que j'ai bien pu atterrir ?

TOUS.- Clic-clic.

QUATRIÈME.- C'est quand même pas le Bengale ça ?

TOUS.- Clic-clic.

PREMIER.- Eh, vous là, est-ce que c'est par ici le Bengale ?

TOUS.- Clic-clic.

DEUXIÈME.- Aucune chance que ce soit le Bengale ici.

TOUS.- Clic-clic.

PREMIER.- Puis est venu l'hiver, et le rhinocéros du Bengale est mort.

Petite-Marmotte le découvre un matin en faisant sa gym.

**TROISIÈME.**– Il est étendu là, inerte et gelé sous la neige fraîche, le rhinocéros du Bengale,

**QUATRIÈME.**– et Petite-Marmotte, qui n’a encore jamais vu de rhinocéros mort de toute sa vie, est tellement choquée qu’elle est à deux doigts d’oublier d’hiberner.

**PETITE-MARMOTTE.**– Maman, maman, y a le gros monsieur avec la branche sur le nez qui est couché là-bas vers la clôture et qui bouge plus!

**TROISIÈME.**– lance-t-elle, et dans son agitation elle fonce, boing-boing, deux fois dans un arbre.

**MAMAN MARMOTTE.**– Le pauvre,

**TROISIÈME.**– dit Maman Marmotte, pendant qu’elle met la table pour le dernier petit déjeuner avant l’hibernation,

**MAMAN MARMOTTE.**– il a dû mourir de froid.

**DEUXIÈME.**– Milady et Milord, de leur côté, restent un peu dubitatifs :

**MILADY.**– Un rhinocéros pareil a une peau bien trop épaisse, il faut plus qu’un petit froid pour en venir à bout, tu ne penses pas, *darling*?

**MILORD.**– *Yes, darling*, ce doit être autre chose. Ce doit être le mal du pays, la nostalgie du Bengale.

**DEUXIÈME.**– Là tous les animaux se regardent en silence et à vrai dire ils n’ont aucune idée d’où se trouve ce Bengale.